



# Le Sainte-Anne

Grandeur,  
Richesse et  
Beauté du  
Catholicisme

Bulletin de la Fraternité Saint-Pie X  
Pays Gallo – Pays du Val de Rance

N°347 – Novembre-Décembre 2022



# EDITORIAL : ÊTRE SOI-MÊME PARFAITEMENT

*B*ien chers Fidèles,

S'efforcer de faire toujours mieux, développer ses talents est une invitation de l'Évangile. Les fruits en sont délectables pour soi-même et pour l'Église.

Il y a déjà bien des années, un de nos prêtres commença à utiliser un nouveau logiciel de comptabilité d'une grosse firme multinationale américaine lorsqu'il découvrit que ce logiciel avait un défaut et se trompait dans les calculs. L'entreprise se rendit compte aussi du problème mais fut incapable de trouver l'erreur de programmation et d'y porter remède. Notre confrère découvrit le défaut sans trop de difficulté et en informa l'entreprise américaine qui, étonnée par une telle compétence, lui proposa de travailler pour elle. Le fait que ce génie de l'électronique fût prêtre ne posait aucune difficulté à l'entreprise.

Notre confrère, toutefois, déclina l'offre alléchante pour continuer à se consacrer pleinement à son sacerdoce et au salut des âmes.

Cette petite histoire nous livre un enseignement. Quand quelqu'un est compétent et peut rapporter gros, on n'attache pas nécessairement d'importance à savoir qui il est.

Que nos jeunes, se sentent tout particulièrement inspirés par cet exemple, eux à qui la vie s'ouvre et qui sont placés devant un choix de carrière. Qu'ils cherchent à briller dans la voie qu'ils prennent, dans leur profession ; qu'ils cherchent à faire toujours mieux et ils n'auront pas trop de difficultés à voir s'offrir à eux de belles chances de succès.

Puis, après les années, une fois bien établis, ils pourront aider efficacement au développement de l'Église grâce aux liens qu'ils auront tissés au cours de leur parcours professionnel.

Sans faire de bruit, des hommes bien placés peuvent faire plus pour l'Église que ceux qui crient haut et fort dans les forums ou les réseaux sociaux.

Agir ainsi requiert un effort soutenu, certes. Il faut de la patience, un travail constant et de la persévérance.

De belles réalisations ont pu voir le jour parce que la Fraternité Saint-Pie X était aidée par la bonne personne, au bon endroit, au bon moment.

Cessons de geindre et de pester contre le malheur des temps. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour apporter notre pierre à la reconstruction de l'édifice.

C'est ainsi que nous obtiendrons de nouvelles grâces de Notre-Seigneur qui n'attend que notre bonne disposition pour manifester sa toute-puissance.

*Abbé Fabrice Loschi*

## AVIS de sainte Angèle MÉRICI (1470-1540), FONDATRICE des URSUINES, POUR DÉVELOPPER SES TALENTS

*S'efforcer de tout son pouvoir de rester là où Dieu nous appelle.*

*Chercher et vouloir tous les moyens pour persévérer et progresser jusqu'à la fin.*

*Plus notre entreprise a de valeur, plus elle comporte fatigues et dangers.*

*Sois attentif, avec le cœur large et plein de désir.*

*Donne-toi joyeusement et librement.*

*Garde ton cœur pur et ta conscience nette.*

*Sois rempli de joie.*

*Je verrai des choses admirables si j'oriente tout vers la louange de Dieu et le bien des hommes.*

*Agis toujours avec discernement et bon jugement.*

*Jamais Dieu ne nous abandonne.*

*Considère chacun comme bon, mais sois prudent.*

*Encouragez-vous à poursuivre courageusement l'œuvre commencée.*

*Mettre toute mon application à faire mon devoir.*

*Prendre la ferme résolution d'accueillir totalement la volonté de Dieu.*

*Avoir une foi vive et inébranlable.*



### PRIEURE SAINTE-ANNE

*Avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay*

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : [22p.lanvallay@fssp.fr](mailto:22p.lanvallay@fssp.fr)

*Prêtres du prieuré :*

Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Fabrice Delestre, Abbé Jean-Baptiste Guyon



# Le monde et la sainteté



La sainteté est une des quatre notes de l'Église : son divin Fondateur, son enseignement, sa morale, son culte et ses sacrements sont saints comme peuvent le constater toutes les âmes de bonne volonté. De plus l'Église est sainte parce qu'elle exhorte à la sainteté et qu'elle présente en modèles plusieurs de ses enfants qu'elle a canonisés pour cela.

Les catholiques ne sont pourtant pas tous des saints. On peut se lamenter de leurs chutes, tout en veillant à ne pas se laisser aller à un illusoire mépris qui serait peut-être encore plus coupable : « que celui qui croit être debout prenne garde de tomber » (1er Cor. X, 12). En temps de chrétienté, les âmes n'étaient pas dupes et elles savaient qu'il existait des tribunaux et même des prisons ecclésiastiques. Dans les prières liturgiques elles-mêmes, l'Église demande à être purifiée et à être protégée des conséquences des péchés de ses enfants.

Le monde a toujours attaqué la sainteté de l'Église en stigmatisant, avec une parfaite hypocrisie, les péchés réels ou inventés des catholiques, en particulier des prêtres. Déjà dans l'Antiquité, les païens accusaient les chrétiens de crimes abominables, alliant ainsi la diffamation aux persécutions sanglantes. À notre époque, il est notoire que cette forme de persécution a repris. Mais les ennemis de Dieu ne se bornent plus à cela. Le monde moderne accuse les catholiques au nom de nouveaux principes de morale et veut s'arroger la sainteté ainsi redéfinie. Destabilisés, les catholiques sont aujourd'hui tentés d'adopter les principes des ennemis et même leurs normes de moralité pour répondre

efficacement aux attaques. Le procédé pourrait être de bonne guerre s'il n'était qu'une tactique, mais malheureusement la culture libérale pénètre les consciences et beaucoup de catholiques pensent aujourd'hui être de fidèles défenseurs de l'Église alors que, imbus des principes qui lui sont étrangers, ils ne lui apportent qu'un soutien aussi faible que dangereux.

Prenons trois exemples. Le meurtre est maintenant admis par la nouvelle morale comme étant un bien. On tue les enfants avant leur naissance et on assiste les personnes en détresse qui veulent se suicider. On se félicite, par exemple, d'avoir eu le courage d'endormir son grand-père trop malade ou ne supportant plus son veuvage, avant que ne lui soit administrée une dose létale. Le catholique libéral, pour s'opposer à ces abominations, invoquera le droit à la vie. Sa défense aura quelque vérité, mais, après s'être mise au niveau de la pensée matérialiste et évolutionniste, elle aura bien du mal à protéger la vie d'un fœtus et celle d'un homme qui juge que la vie qu'on lui propose n'a plus la « qualité » suffisante pour être désirable et être défendue comme un droit. Le vrai principe en l'occurrence est que la vie étant un mystère, elle n'appartient qu'à Dieu seul.

Un autre principe de la nouvelle morale du monde est le respect des désirs de l'individu tant que leur assouvissement ne nuit pas aux autres. C'est ainsi qu'il est de moins en moins supportable que des parents laissent pleurer leurs enfants. La société doit céder aux caprices de tous jusqu'à admettre le mariage des invertis. On peut essayer d'utiliser

l'argument de la santé, des résultats scolaires, de l'équilibre psychologique, mais après avoir admis le principe de l'épanouissement subjectif de l'individu — puisque c'est sur ce terrain-là que se place le monde — comment contredire ceux qui déclarent être parfaitement heureux dans un autre mode de vie, et qui affirment qu'avec le temps les consciences dépasseront les interdits dont elles sont aujourd'hui prisonnières ? La vraie réponse se trouve dans la réalité de Dieu et d'une morale fondée sur la nature des facultés humaines et sur leurs objets immuables, même après le péché originel.

Un dernier exemple est la liberté d'expression jusqu'au droit au blasphème. Penser que « le respect de la croyance des autres » pourrait arrêter la nouvelle morale du monde est encore une illusion, car le droit à exprimer ce que l'on veut est accompagné, dans la nouvelle morale, du devoir de tolérance. Dans la société déchristianisée, il faut être ouvert à toutes les opinions, toutes les pensées, tous les idéaux. Le mal a tellement progressé que peu de catholiques voient dans la liberté de la presse une abomination. Pourtant « ce qui ne répond pas à la vérité ou à la loi morale n'a objectivement aucun droit à l'existence, ni à la propagande, ni à l'action », disait Pie XII. Voilà le vrai principe à connaître et à aimer ! Que le bon Dieu donne aux catholiques de garder la foi en étant « prudents comme des serpents, et simples comme des colombes » (Mat. X, 16) et en gardant l'idéal de la vraie sainteté.

*Abbé Thierry Gaudray*



# Richesse et grandeur de la civilisation chrétienne



*Le monastère Saint-Georges à Venise. Les Noces de Cana du Véronèse demeurèrent dans le réfectoire des moines bénédictins jusqu'au pillage du monastère par les Français en 1797. Le tableau se trouve désormais au musée du Louvre.*

De nouveau, découvrons un chef-d'œuvre de l'art catholique. Cette fois-ci contemplons une œuvre de Paolo Caliari, dit le Véronèse (1528 - 1588), peintre italien de la Renaissance et citoyen de la République de Venise.

Les Noces de Cana (voir page 6) sont un tableau qui fut commandé par les moines bénédictins du monastère San Giorgio, bâtiment emblématique situé en face de la place Saint-Marc, sur la lagune de Venise, pour décorer leur réfectoire.

Ce chef-d'œuvre était pour les moines une source continuelle de méditation en raison des nombreux détails qu'il contient.



*Autoportrait de l'auteur*

En créant un dîner aussi grandiose, avec une utilisation abondante de l'or et des couleurs, le Véronèse veut montrer la splendeur de la Venise catholique fière de son allégeance au Roi des rois.

Ainsi écrivait-il en préparant son projet : "Je veux représenter un repas somptueux, dans une superbe galerie, où l'on pourrait voir la Sainte Vierge, le Sauveur et saint Joseph. Je les ferai

Dans ce tableau, d'autres arts, comme l'architecture et la musique, sont mis au service de Dieu. Petit clin d'œil : Véronèse s'est peint jouant de l'alto pour les invités.



servir par le plus brillant cortège d'anges [bien qu'il finit par remplacer les anges par des hommes] que l'on puisse imaginer, occupés à leur servir, dans des assiettes d'argent et d'or, des viandes exquis, et une abondance de fruits superbes ; d'autres leur offriraient des liqueurs précieuses dans des verres de cristal transparent et des coupes d'or, afin de montrer le zèle de l'âme religieuse à servir Dieu."

Pour ce faire, il réunit dans un banquet aux allures de symphonie à la fois une ode au triomphe de notre Sauveur qui accomplit aux noces de Cana son premier miracle, l'expression de la puissance temporelle de son pays à travers la richesse des nombreux protagonistes (132 au total !), et un étalage de magnificence dans le cadre d'un somptueux festin de mariage dont les convives portent des vêtements splendides.

Belle foi d'un grand artiste ! Une foi qui s'exprime dans le fait que le Véronèse ait placé Notre Seigneur au centre du tableau dans l'attitude qui rappelle le Christ Pantocrator de la basilique Saint-Marc.

La peinture des Noces de Cana parlait davantage à ses contemporains qu'à nous car certains des personnages





## à TRAVERS SON ART : Les Noces de Cana, du Véronèse



étaient connus des Vénitiens. Toutefois, ce chef-d'œuvre nous livre encore aujourd'hui un enseignement religieux des plus profonds.

A Cana, Jésus révèle sa nature divine en accomplissant son premier miracle. C'est là que les Apôtres croient en Lui et c'est en ce jour que commence leur mission. Leur ministère se terminera d'une façon tragique au Calvaire.

Le Véronèse a choisi d'exprimer ce sombre avenir à travers les traits de Jésus : Notre Seigneur fixe le spectateur d'un regard plein d'anxiété dans lequel il semble déjà contempler ce qui lui est réservé.

En outre, derrière la balustrade au-dessus de Jésus, des marmitons sont en train de découper un agneau alors que les convives ont presque terminé car le dessert a été servi, les fruits sont sur la table et une dame utilise un cure-dent, signe que le repas est bien fini.

Pourquoi découper des morceaux d'agneau si le repas est arrivé à son terme ? Parce que ce n'est qu'un début pour Jésus, un premier repas, avant le dernier repas au cours duquel il sera l'Agneau à sacrifier. Le repas de Cana préfigure la Cène...

En observant attentivement, on se rend compte qu'en fait, c'est l'Agneau pascal qui est véritablement au centre du tableau.

Regardons maintenant à gauche. Il semble qu'il y ait un peu d'agitation à cet endroit. Sur l'image au centre, de gauche à droite, on peut voir le maître de danse de la mariée (une tradition vénitienne !), la mariée et le marié.

Le marié parle à son serviteur (debout derrière la mariée) qui porte un

chapeau de bouffon et lui montre son verre d'un air furieux, comme pour lui dire : "D'où vient le vin ?"



La dame à sa gauche, peut-être sa sœur, pose la main sur son bras gauche pour l'inviter à se calmer, tandis que le maître d'hôtel (sur l'image en bas à droite), la main gauche sur sa bourse, enlève son tablier dans un geste qui signifie qu'il donne sa démission car le vin nouveau est arrivé sans qu'il en soit informé.

Dans ce cadre dramatique, le Véronèse exprime la surprise et l'étonnement des organisateurs qui constatent que quelque chose d'inhabituel s'est produit qui échappe à leurs plans.

Deux autres détails doivent retenir notre attention et nous finirons par cela. Le premier concerne les deux chiens qui se trouvent au premier plan du tableau, en plein centre de la toile. Il s'agit très probablement d'un mâle et d'une femelle. Le chien est le symbole de la fidélité. Ici, ils sont tous deux attachés l'un à l'autre par une laisse qui symbolise le lien du mariage qu'aucun pouvoir terrestre ne peut dissoudre.

Le second est le chat qui gratte la tête d'un faune sculpté sur un pot à eau. Le faune est un être mythologique mi-humain mi-chèvre qui aide ou nuit aux humains selon son humeur ; il est le symbole de l'inconstance. Le chat lui gratte la tête pour montrer que les

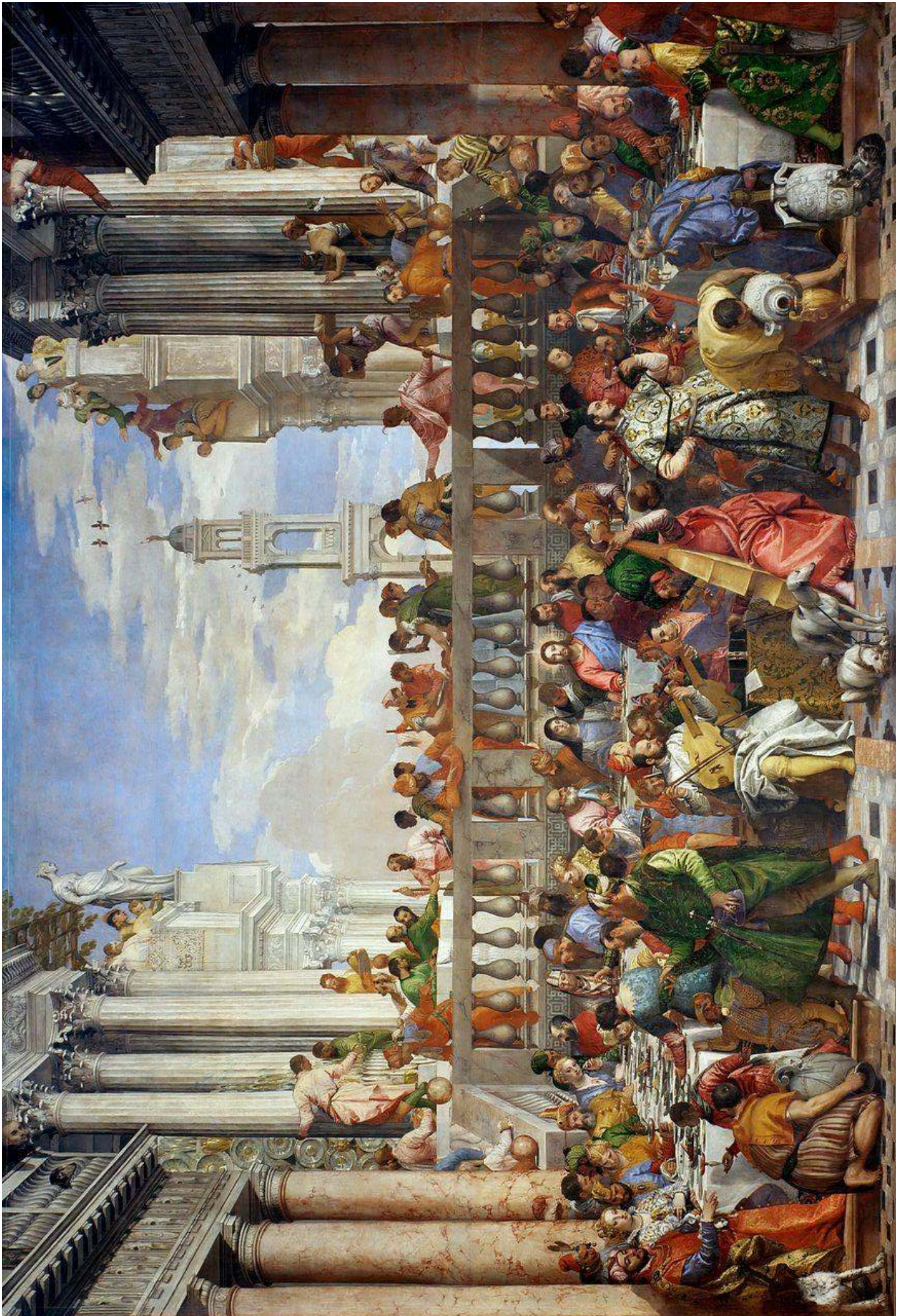


vertus les plus nécessaires dans le mariage sont la stabilité et la persévérance ; le mari et la femme doivent garder leurs passions sous le contrôle de la volonté s'ils veulent avoir une vie commune longue et réussie.

Finalement, ce tableau est aussi une belle représentation d'un art de vivre catholique sanctifié par la présence de Notre-Seigneur qui « fait ses délices de vivre parmi les enfants des hommes » (Prov. VIII, 31).





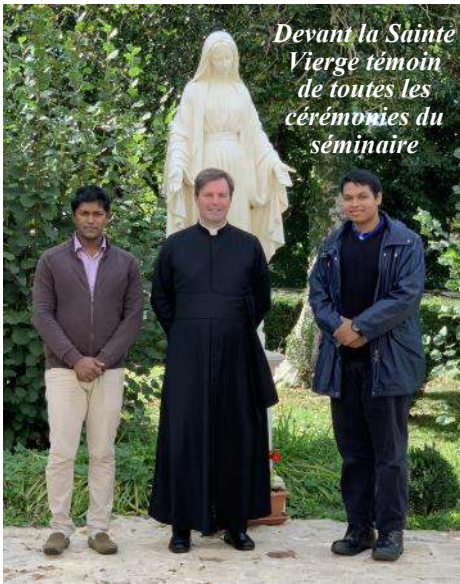




## ARRIVÉS À BON PORT



*Flavigny et le séminaire en arrière plan*



*Devant la Sainte Vierge témoin de toutes les cérémonies du séminaire*

Le lundi 12 septembre, Luckshane et Louis Pradeep étaient ravis d'arriver enfin au séminaire Saint-Curé-d'Ars de Flavigny, but de leur voyage en France.

L'histoire de Luckshane du Sri Lanka n'est pas banale. Le 11 février 2020, son père l'emmène chez nous au prieuré de Negombo et me dit : "Voici mon fils. Il veut devenir prêtre. Je ne suis pas catholique, je suis baptiste. J'ai répondu à mon fils, si tu veux devenir prêtre, il faut que tu en sois un vrai, que tu restes célibataire, donc ne viens pas chez nous, va chez les catholiques. Comme il a connu votre communauté grâce à des amis et à Internet, je lui ai dit qu'il fallait aller chez vous. Je vous l'amène pour que vous en fassiez un bon prêtre."

La mère de ce jeune est catholique mais elle épousa un protestant et elle ne fit pas baptiser leur fils unique. Ce garçon étant élève dans l'école catholique où sa mère était professeur d'anglais, il assistait au catéchisme obligatoire et participa à la vie religieuse de l'école. A l'âge de 9 ans il se fit baptiser et le jour de son baptême, il entendit l'appel divin et dès lors se confirma en lui le désir de devenir prêtre. Il sera pieux et fervent, allant à la messe tous les jours et faisant partie de différents groupes paroissiaux notamment la Légion de Marie qu'il présidera.

Après l'équivalent du Bac, il entra au séminaire diocésain, mais il ne fut pas satisfait de l'atmosphère qui y régnait et s'intéressa à la Tradition, tout particulièrement à la Fraternité Saint-Pie X. Un jeune prêtre diocésain ami lui conseilla d'aller chez nous.

Quand son supérieur apprit sa décision, il s'efforça de le dissuader et lui promit qu'avec ses dispositions (c'est un élève brillant), il deviendrait évêque un jour. Mais sa décision était irrévocable : il voulait rejoindre la Tradition.

Le parcours spirituel de Louis Pradeep est plus commun. Lui et ses parents sont des fidèles de la Fraternité en Inde, dans la ville de Coonoor, dans l'Etat du Tamil Nadu. Coonoor est une petite ville sur les hauteurs au milieu des plantations de thé.

Un jour de 1999, M. l'abbé Couture, alors supérieur du district d'Asie, et moi-même partîmes du prieuré pour visiter Coonoor en voiture. Nous arrêtâmes notre véhicule à la gare routière afin de prendre un car et rouler sur la fameuse route qui mène à la ville : 36 virages en épingle à cheveux à flanc de montagne.

Le car que nous voulions prendre étant bondé, c'est sur le toit que nous voyageâmes, heureux d'être au grand air et de profiter de la vue.

A la tombée du soir, au moment de rentrer, M. l'abbé Couture me dit : « Prenez le car ; moi, je descends en courant à travers la campagne ; on se retrouve à la gare routière. »



*Deux des nombreux accidents de car sur la route de Coonoor*

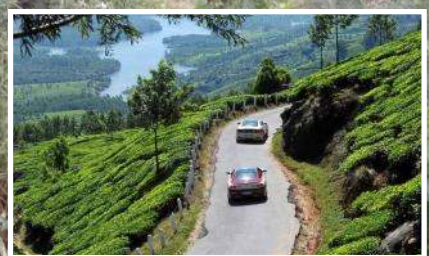
Très vite, j'en vins à regretter de ne pas aimer la course à pied. La descente en car s'avéra en effet tout ce qu'il y a de plus insolite. Assis près du chauffeur qui roulait à vive allure sur une route où il est souvent impossible à deux véhicules de se croiser, j'étais aux premières loges pour voir le devant du bus tourner au dessus du vide dans les virages. La pente était si raide et le frein moteur poussé au maximum qu'à chaque instant on s'attendait à entendre la machine exploser.

Après 30 minutes d'une descente pleine de sensations fortes, je ne fus pas fâché d'arriver à la gare routière. J'appris plus tard qu'il y avait souvent des accidents sur la route dus aux chauffeurs trompe-la-mort.

Un quidam me voyant attendre près de la voiture s'approcha de moi pour me demander si j'avais besoin de quelque chose. Je lui dis : « Non, c'est bon, j'attends un ami qui est en train de descendre de la montagne à pied. » « Mais, il est fou, répond-il, c'est l'heure où les tigres sortent et vont près des maisons pour chasser. Certains se couchent même devant les portes dans l'attente d'une proie ! »

Tout bien considéré, le car, après tout, n'est pas si mal !

*Abbé Fabrice Loschi*





# Un dimanche à la campagne







C'est à un beau moment en famille qu'il nous fut donné la grâce de participer ce dimanche 18 septembre. Comme il est agréable de passer quelques heures en si bonne compagnie ! Ce pique-nique paroissial fut l'occasion pour les habitués de se retrouver et pour les nouveaux de faire connaissance. Plusieurs familles ont déménagé récemment dans la région et viennent désormais à la messe au prieuré ; d'autres n'ont fait que traverser la Rance ou un pâté de maisons pour devenir de nouveaux paroissiens ; qu'ils soient tous les bienvenus. L'atmosphère chaleureuse et détendue est une marque de nos fêtes, ainsi que le comportement exemplaire des enfants qui savent s'amuser sans élever la voix ou se disputer. En ce dimanche, tout ne fut que paix, détente et plaisir d'être ensemble, dans la joie de partager les mêmes valeurs sous le regard bienveillant de Celui qui nous réunit.

L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère. *Prov. XVII, 17*

C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. *Jean XV, 12*

Si il est une consolation parmi les agitations et les peines de la société humaine, c'est la foi sincère et l'affection réciproque de bons et vrais amis. *Saint Augustin*

On ne connaît personne sinon par l'amitié. *Saint Augustin*

# MARChé de Noël au PRIEURÉ

Samedi 10 décembre 2022 de 10 heures à 19 heures  
Onze exposants  
Salon de thé toute la journée

« Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettez le feu au monde entier ! » *Sainte Catherine de Sienne*

« Si vous tenez à tout prix à tomber dans l'exagération, exagérez, en vous montrant particulièrement doux, patient, humble et aimable, alors tout ira bien ! » *Saint Philippe Néri*



# Quels Zouaves ces Bretons !

Le samedi 24 septembre avait lieu chez nos amis Thibault et Amélie de La Buharaye une journée de zouaves. Des zouaves très sérieux puisqu'il s'agissait des Zouaves pontificaux dont les descendants s'étaient réunis en ce jour pour une journée commémorative.

Après la sainte messe au château de La Buharaye et un dépôt de gerbe sur la tombe du zouave Charles de Lorgeril au château voisin de La Bourbansais, le reste de la journée se déroula dans la propriété avec une conférence du Colonel du Réau et de M. Gautier. Ce fut une belle journée de mémoire en l'honneur des héros qui s'illustrèrent dans la défense de la papauté au XIXe siècle.



*Le colonel du Réau, président de l'Association des descendants des Zouaves pontificaux*

Cet événement local nous sert d'introduction à un petit saut dans le passé.

Nous avons tous encore en mémoire les fastes des obsèques de la reine Elisabeth II dont la beauté du cérémonial fait partie des reliquats de catholicisme conservés par la couronne britannique.

Il existe en Europe une monarchie, la dernière monarchie absolue, dit-on, qui est chère à tout cœur de catholique : la monarchie papale de

la Cité du Vatican, héritière des Etats pontificaux.

De 754, date de la donation par Pépin le Bref du centre de l'Italie au pape Etienne II, à 1870, le successeur de saint Pierre fut le chef d'Etat, le roi d'un pays appelés les Etats pontificaux, ou Etats de l'Eglise ou Patrimoine de saint Pierre. Ce pays était le garant de la liberté du pape vis-à-vis des princes, et aussi un atout majeur dans la préservation de l'indépendance spirituelle de l'Eglise face aux puissances temporelles.



Le pape aujourd'hui est donc un monarque. Même si depuis Paul VI il n'est plus couronné, le vicaire du Christ a tous les attributs d'un souverain.

Le dernier pape-roi, Pie IX, tenait aux Etats pontificaux qu'il tenta de conserver en modernisant l'administration. C'est lui qui fit construire les premières voies ferrées, par exemple. Quand nos



*Deux jeunes Zouaves bien connus de nos paroissiens*

pèlerins se rendent en train de Rome à Albano pour rejoindre notre prieuré, ils empruntent les voies construites sous Pie IX.

Les efforts du pape Pie IX ne permirent pas d'arrêter le mouvement de rébellion que fomentait contre lui en Italie le royaume de Piémont-Sardaigne dont les armées étaient plus puissantes que les siennes.

En 1860, les troupes de la Maison de Savoie envahirent le territoire des légations des Etats de l'Eglise ne laissant au pape que le Latium.



*Le Quirinal à Rome : palais du gouvernement temporel du pape, aujourd'hui siège de la Présidence de la République italienne*



Scandalisés par cette atteinte à la souveraineté du Successeur de Pierre, de nombreux catholiques à travers le monde voulurent manifester d'une manière tangible leur soutien au Saint-Père et furent prêts à soutenir le pape même militairement.

Pour assurer la défense du territoire papal resté libre, Mgr de Mérode, ministre de la guerre de Pie IX, fit appel au général français Louis de Lamoricière, en retraite dans son château de Prouzel (Picardie), pour réorganiser l'armée pontificale.

Un appel fut alors lancé à tous les catholiques du monde pour s'enrôler sous la bannière papale en défense du Saint-Siège.

Les Français et les Belges se montrèrent tout particulièrement enthousiastes et les volontaires affluèrent vers Rome.

Toutes ces recrues furent réunies dans un corps qui sera créé le 1<sup>er</sup> janvier 1861 et appelé les Zouaves pontificaux sur le modèle des troupes de zouaves de l'armée française. Un uniforme, qu'il considérait très adapté aux conditions de combat en Italie fut conçu par le Commandant Louis-Aimé de Becdelièvre, un Breton.

De 1861 au 21 septembre 1870, date de leur dissolution, les Zouaves pontificaux assurèrent la défense des frontières des Etats de l'Eglise,



*Le pape Pie IX bénit les troupes pontificales après la victoire de la bataille de Mentana du 3 novembre 1867*

luttèrent contre le brigandage et aidèrent à assurer la sécurité intérieure.

Les Zouaves firent preuve d'un courage héroïque dans toutes leurs batailles devant un ennemi supérieur en nombre et bien mieux équipé qu'eux.

Parmi les Français, les Bretons furent nombreux à répondre à l'appel du général de Lamoricière.



Athanase de Charette  
Né le 3 septembre 1832 à Nantes  
Décédé le 9 octobre 1911  
au Château de La Basse Motte à  
Saint-Père-Marc-en-Poulet (35)

En effet, dans un article du 28 novembre 2021, le journal Le Télégramme écrit :

« En tout, près de 11 000 Bretons vont ainsi s'engager pour défendre les États pontificaux entre 1860 et 1870. Les premières années de service sont assez calmes, entre instruction militaire, surveillance des frontières et lutte contre le brigandage. Mais la situation change fin 1867, avec la confrontation directe face à l'invasion des troupes garibaldiennes. Leur progression est un temps stoppée, lors de la bataille de Mentana, remportée grâce au soutien des troupes françaises. Malgré leur courage et leur volonté - ils sont surnommés « Les diables du bon Dieu » par les nationalistes italiens -, les Zouaves pontificaux, commandés par le Breton Athanase de Charette de la Contrie ne pourront empêcher la prise de Rome, trois ans plus tard, le 20 septembre 1870. »



*Brèche dans les remparts de Rome qui permet aux révolutionnaires de pénétrer dans la cité sainte. Ci-dessus, l'actuel mémorial érigé à l'endroit de l'événement près de la Porte Pie construite en l'honneur de Pie IX.*

A partir de cette date, le pape se considérera prisonnier au Vatican et ne sortira plus de la cité léonine en signe de protestation pour l'injuste spoliation de ses droits.

La situation se débloque le 11 février 1929 avec la signature des Accords du Latran conclus avec l'Italie qui rend une souveraineté territoriale au Saint-Siège. La Cité du Vatican est créée et devient un pays à part entière avec toutes les prérogatives d'un Etat indépendant. Ainsi, ses ambassades (nonciatures) auprès de 99 pays s'avèrent un moyen non négligeable dans la promotion et la défense de la religion.

Et que devinrent les Zouaves ?

Démobilisé à Rome, Athanase de Charette propose ses services à la France, au gouvernement de la Défense nationale, qui l'autorise à fonder un corps franc et à garder l'uniforme de Zouave mais à condition d'en changer le nom en « Légion des volontaires de l'Ouest ».

Les Zouaves sont alors rattachés à l'armée du général Louis-Gaston de Sonis et participent héroïquement le 2 décembre 1870 à la bataille de Loigny sous la bannière du Sacré-Cœur.

Après la guerre, Charette, nommé général, refuse de participer à la répression de la Commune de Paris pour ne pas se battre contre d'autres Français et se retire à Rennes avec ses troupes bretonnes.

Le 28 mai 1871, les Zouaves sont consacrés au Sacré-Cœur de Jésus et sont dissous le 13 août. Athanase de Charette, le vaillant défenseur de la papauté, finit sa vie en 1911 dans un château offert par ses Zouaves à... Saint-Père.

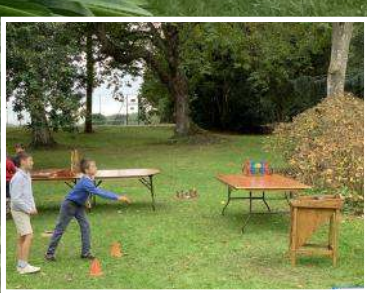


# Les vingt ans de la chapelle Sainte-Anne de Saint-Malo





# Au domaine de La Bardoulais





## Une magnifique journée

Pour ce dimanche 2 octobre, Monsieur l'abbé de Jorna, notre Supérieur de District, avait fait le déplacement de Suresnes. Après avoir chanté la messe d'action de grâces dans la chapelle Sainte-Anne de Saint-Malo (Saint-Servan), Monsieur l'abbé présida un repas champêtre dans le beau domaine de La Bardoulais très gentiment mis à notre disposition par ses propriétaires, M. et Mme Le Gouëllec, hôtes d'une délicatesse extrême. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Notre reconnaissance va aussi tout spécialement à M. et Mme Patrick Bastide qui organisèrent le repas de main de maître, comme à leur habitude, secondés par une équipe nombreuse au dévouement légendaire. Ils œuvrèrent aussi à la confection d'une plaquette de présentation de la chapelle en collaboration avec M. et Mme Bertrand de Lamotte qui contient une foule d'informations intéressantes notamment sur son histoire dont vous trouverez un court résumé ci-dessous.

Les abbés et les frères de l'école Sainte-Marie se joignirent aux invités pour célébrer les vingt ans de la chapelle Sainte-Anne inaugurée en 2002 qu'ils desservirent de nombreuses années. Depuis deux ans, un desservant attiré, en la personne de M. l'abbé Delestre, y est chargé de l'apostolat. Cette belle journée qu'il a orchestrée est pour lui à juste titre un grand motif de fierté.

### Quelques dates

**12 mars 1700** : Pose de la première pierre du monastère des Récollets de Saint-Servan-sur-Mer.

**3 août 1707** : Bénédiction de l'église conventuelle par M. l'abbé Magon.

**1er février 1790** : Dans le réfectoire du couvent, les « citoyens actifs » votent la constitution de la municipalité et c'est dans la chapelle que le premier serment civique fut prêté par les autorités.

**7 mai 1791** : Les religieux sont chassés. Se constitue la société des « amis de la constitution » qui organise des réunions publiques dans la chapelle tous les lundis et jeudis.

**1816 à 1833** : Occupation du monastère par les Ursulines qui nommèrent leur maison « La maison sainte Anne ».

**28 octobre 1835** : L'ancien couvent est acheté par les Dames des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement, dites sœurs de Picpus. Elles ont un pensionnat de jeunes filles et une école d'enfants pauvres.

**1904** : Fermeture de l'école et expulsion des religieuses des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Elles trouvent refuge à Guernesey où elles déplacent l'école.

**7 janvier 1921** : Retour de Guernesey des sœurs de Picpus.

**1992** : Le couvent est vendu au profit de la maison mère parisienne qui a besoin de financer les nouvelles mises aux normes pour recevoir les sœurs âgées. Départ des dernières sœurs de Picpus après 157 ans de présence à Saint Servan.

**1993-98** : Les bâtiments conventuels sont détruits par un promoteur immobilier pour faire place à la reconstruction d'un établissement pour personnes âgées dépendantes. La chapelle et le cloître sont sauvés grâce à l'Association malouine de sauvegarde du patrimoine.

**2000** : L'Association OMI (œuvres musicales inconnues) et la SCI Les Récollets composée de quelques fidèles font acquisition de la chapelle.

**2002** : Ouverture officielle de la chapelle avec concert inaugural le samedi puis le dimanche 10 février matin, bénédiction de la chapelle par Monseigneur Tissier de Mallerai suivie d'une messe solennelle.

Depuis cette date, cette vénérable chapelle catholique retrouve sa destination par la célébration des saints mystères avec plusieurs messes par semaine.

**10 février 2022** : 20e anniversaire de la bénédiction de la chapelle.

**Au cours de ces 20 ans ont été célébrés dans la chapelle Sainte-Anne 139 mariages, 80 baptêmes et 45 sépultures.**



*Dimanche 9 octobre, quelques artistes de la paroisse ont participé à l'exposition d'art sacré organisée par Marco Percivati. Toute la matinée, les fidèles purent découvrir les oeuvres de nos talentueux esthètes.*



## Petite Entrée

**Ingrédients :**

- Un petit pot de pesto de grande qualité
- Une mozzarella de grande qualité
- Des tomates cerises
- Une huile d'olive très parfumée
- De grandes feuilles de basilic frais et du thym séché.

**Préparation :**

Faire confire les tomates cerises :  
Dans un bol, saler et huiler les tomates cerises.

Dans un four à 110 °, faire confire les tomates cerises pendant 3-4h.

Réserver.

Dresser : Sur une assiette, déposer une cuillère à café de pesto, couvrir avec une grosse tranche de mozzarella fraîche, déposer quelques tomates cerises confites, arroser d'un peu d'huile d'olive et saupoudrer d'origan séché. Décorer avec une grosse feuille de basilic.



*Le Père Guyon a d'autres recettes sous sa toque, notamment celle de faire rayonner spirituellement la troupe scout du prieuré dont il est l'aumônier général. Cette année encore, nous dépassons les 200 membres tous âges confondus. Samedi 8 et Dimanche 9 octobre eut lieu le premier week-end scout de la nouvelle année scolaire. La joie et l'enthousiasme étaient palpables.*



Le Cercle Chateaubriand de Dinan, dirigé par notre ami Bertrand de La Buharaye (à gauche), organisa le matin du samedi 15 octobre une messe anniversaire pour la reine Marie-Antoinette à Lanvallay et l'après-midi une conférence à l'Abbaye de Léhon. Les conférences du Cercle sont toujours d'une grande qualité et celle-ci ne dérogea pas à la règle puisque Madame Anne Brassié était l'invitée d'honneur de cette journée. La conférence de Madame Brassié sur le projet d'aménagement intérieur de Notre-Dame de Paris toucha la corde sensible d'un public passionné par l'histoire, la défense du patrimoine et le catholicisme.

Madame Brassié encouragea ses auditeurs à ne pas hésiter à manifester auprès des autorités ses craintes devant des initiatives d'aménagement incompatibles avec la sainteté des lieux de culte ou la beauté des lieux chargés d'histoire. Les actions de défense du patrimoine portent souvent des fruits, témoigna notre conférencière.



*Anne Brassié et Alain du Plessis Vaidière  
à l'Abbaye de Léhon*



# ACTIVITÉS PAROISSIALES

## CARNET PAROISSIAL

*Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :*

Antonin J, le 3 septembre à Saint-Malo  
Aurore de L, le 10 septembre à Saint-Malo  
Isaure L, le 24 septembre à Lanvallay  
Gabriel E, le 8 octobre à Lanvallay  
Philippe de M, le 15 octobre à Lanvallay

*Se sont unis devant Dieu par le sacrement de mariage :*

Joaquim F et Clémence M, le 27 août à Saint-Malo  
Jérémy R et Mathilde E, le 17 septembre 2022 à Lanvallay

## Rosaire de Fatima

Tous les 13 du mois :  
à Saint-Malo

Rosaire à 10h30 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 14h30).

à Lanvallay

Rosaire à 10h00 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 16h30).

## Catéchisme

**A Saint-Malo**, tous les mardis à 17h15 pour les petits et les moyens ; un mardi sur deux à 19h30 pour les grands.

**A Lanvallay**, tous les mercredis de 14h à 15h : CP, CE1, CE2 & CMI, CM2 et de 15h à 16h : 6e, 5e & 4e, 3e.

## MARCHÉ de Noël

Samedi 10 décembre au prieuré au profit du prieuré

## Messe de la Saint-Hubert

Dimanche 6 novembre à Lanvallay, messe chantée à 10h30 célébrée par M. l'abbé Benoît de Jorna, Supérieur du district de France

## Cours de doctrine

pour lycéens et étudiants

à 10 heures

Samedi 26 novembre

Samedi 17 décembre

Par M. l'abbé Guyon

## Conférences du lundi au prieuré à 20h15

**Lundi 14 novembre** - Abbé Guyon

Thème : La géopolitique du Vatican

**Lundi 21 novembre** - Abbé Delestre

Thème : Le mobilier liturgique (suite)

**Lundi 28 novembre** - Abbé Loschi

Thème : Les Incorruptibles / Les saints dont le corps est incorrompu

*Il n'y aura pas de conférence en décembre*

## Ventes diverses

Dimanche 27 novembre : livres au profit de l'école Sainte-Marie à Rennes.

Dimanche 13 novembre et le dimanche 8 janvier (galettes des rois) pour le voyage à Rome des élèves de l'école Sainte-Marie dans toutes les chapelles.

Dimanche 11 décembre : vente de Noël au profit de l'Atelier du CIM (Ecole Sainte-Marie) et vente de livres au profit de l'école Sainte-Marie.

## HONORAIRES

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros  
(pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)

Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros - Enterrement : 180 euros

**Chap. du Sacré-Coeur  
Lanvallay**

Avenue de Beauvais  
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15  
et 10h30

**Chap. Ste Anne  
Saint-Malo**

52 rue Jean XXIII  
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et  
10h

**Chap. St Pierre St Paul  
Rennes**

44 rue du Manoir de  
Servigné - 35000  
Rennes

Dim. messe à 8h30 et  
10h00

**Chap. St Hilaire  
Saint-Brieuc**

48 rue de Brocéliande  
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00

**Aumôn. Cours Ste  
Anne - Kernabat**

Plouisy  
22200 Guingamp

Dim. messe à 10h00